**Samuel Beckett, *Oh! Les beaux jours* (1961)**

ACTE PREMIER

didascalie

*Etendue d'herbe brûlée s'enflant au centre en petit mamelon. Pentes douces à gauche et à droite et côté avant-scène. Derrière, une chute plus abrupte au niveau de la scène. Maximum de simplicité et de symétrie.  
            Lumière aveuglante.  
            Une toile de fond en trompe-l'oeil très pompier représente la fuite et la rencontre au loin d'un ciel sans nuages et d'une plaine dénudée.  
            Enterrée jusqu'au-dessus de la taille dans le mamelon, au centre précis de celui-ci,* WINNIE. *La cinquantaine, de beaux restes, blonde de préférence, grassouillette, bras et épaules nus, corsage très décolleté, poitrine plantureuse, collier de perles. Elle dort, les bras sur le mamelon, la tête sur les bras. A côté d'elle, à sa gauche, un grand sac noir, genre cabas, et à sa droite une ombrelle à manche rentrant (et rentré) dont on ne voit que la poignée en bec-de-cane.  
             A sa droite et derrière elle, allongé par terre, endormi, caché par le mamelon,* WILLIE. *Un temps long. Une sonnerie perçante se déclenche, cinq secondes, s'arrête. Winnie ne bouge pas. Sonnerie plus perçante, trois secondes. Winnie se réveille. La sonnerie s'arrête. Elle lève la tête, regarde devant elle. Un temps long. Elle se redresse, pose les mains à plat sur le mamelon, rejette la tête en arrière et fixe le zénith. Un temps long.*

Double sens, qualifie à la fois le langage et la simplicité du décor.

Définit un espace géométrique

Phrase averbale

Ellipse des verbes (sous-entendu)

WINNIE. - *(Fixant* *le zénith.)* Encore une journée divine. *(Un temps. Elle ramène la tête à la verticale, regarde devant elle. Un temps. Elle joint les mains, les lève devant sa poitrine, ferme les yeux. Une prière inaudible remue ses lèvres, cinq secondes. Les lèvres s'immobilisent, les mains restent jointes. Bas.)* Jésus-Christ Amen. *(Les yeux s'ouvrent, les mains se disjoignent, reprennent leur place sur le mamelon. Un temps. Elle joint de nouveau les mains, les lève de nouveau devant sa poitrine. Une arrière-prière inaudible remue de nouveau ses lèvres, trois secondes. Bas.)* Siècledes siècles Amen. *(Les yeux s'ouvrent, les mains se disjoignent, reprennent leur place sur le mamelon. Un temps.)* Commence, Winnie, *(Un temps.)* Commence ta journée, Winnie. *(Un temps. Elle se tourne vers le sac, farfouille dedans sans le déplacer, en sort une brosse à dents, farfouille de nouveau, sort un tube de dentifrice aplati, revient de face, dévisse le capuchon du tube, dépose le capuchon sur le mamelon, exprime non sans mal un peu de pâte sur la brosse, garde le tube dans une main et se brosse les dents de l'autre. Elle se détourne pudiquement, en se renversant en arrière et à sa droite, pour cracher derrière le mamelon. Elle a ainsi Willie sous les yeux. Elle crache, puis se renverse un peu plus.)* Hou-ou ! *(Un temps. Plus fort,)* Hou-ou ! *(Un temps. Elle a un tendre sourire tout en revenant de face. Elle dépose la brosse.)* Pauvre Willie - (*elle* *examine le tube, fin du sourire)* - plus pourlongtemps - (*elle cherche le capuchon) -* enfin - (*elle ramasse le capuchon) –* rien à faire - (*elle* *revisse le capuchon) -* petitmalheur - (*elle dépose le tube) -* encoreun - (*elle* *se tourne vers le sac) -* sansremède *(elle farfouille dans le sac) -* aucun remède *(elle sort une petite glace, revient de face)* hé oui - (*elle* *s'inspecte les dents dans la glace) -* pauvrecher Willie - *(elle éprouve avec le pouce ses incisives supérieures, voix indistincte)* - bon sang ! - *(elle* *soulève la lèvre supérieure afin d'inspecter les gencives, de même) -* bon Dieu ! - *(elle* *tire sur un coin de la bouche, bouche ouverte, de même) -* enfin - *(l’autre coin, de même) -* pas pis *- (elle abandonne l'inspection, voix normale) -* pasmieux, pas pis - (*elle* *dépose la glace) -* pas de changement - (*elle* *s'essuie les doigts sur l'herbe) -* pasde douleur - (*elle* *cherche la brosse à dents) -* presquepas *(elle ramasse la brosse)* - çaqui est merveilleux - (*elle* *examine le manche de la brosse) -* rien de tel *(elle examine le manche, lit) -* pure ... quoi - *(un temps) - quoi* ? - […]

Art pompier (dépréciatif) : <https://histoire-image.org/fr/etudes/art-pompier-art-officiel>

Pour tous les textes théâtrales ne jamais oublier le double point de vue qui doit être le nôtre :

Celui du spectateur : Nous assistons à une représentation théâtrale.

Celui du lecteur : Nous lisons à distance une pièce de théâtre.

Or ces deux points de vue peuvent naturellement s’opposer, se contredire mais aussi être semblables.